

Allocution de Jean-Claude NERSON, Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau AURA
à l'occasion de l'inauguration du monument à la Shoah et à la commémoration du 80^{ème}
anniversaire de la libération d'Auschwitz.

26 janvier 2025

Madame Nathalie Delattre Ministre déléguée auprès du ministre de l'Économie
Monsieur François-Noël Buffet Ministre auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur
Madame Fabienne Buccio, Préfète de la Région Auvergne Rhône Alpes, Préfète du Rhône
Mesdames et Messieurs les Parlementaires
Monsieur Grégory Doucet, Maire de Lyon
Madame Sylvie Tomic, Adjointe au Maire de Lyon
Monsieur Fabrice Pannekoucke, Président de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Monsieur Christophe Guilloteau, Président du département du Rhône
Monsieur Bruno Bernard, Président de la Métropole de Lyon
Monsieur le Président de l'Association pour l'édification d'un Mémorial de la Shoah à Lyon,
Cher Jean-Olivier Viout,
Monsieur le Général de Corps d'Armée, Denis Mistral, Gouverneur militaire de Lyon
Monsieur l'Archevêque de Lyon
Monsieur le Grand Rabbin de Lyon
Monsieur le Président du CRIF
Monsieur le Président du CRIF Auvergne-Rhône-Alpes, Cher Richard Zelmati
Monsieur le Président d'honneur du Consistoire Auvergne-Rhône-Alpes, Cher Alain Sebban
Monsieur le Président honoraire du Consistoire de Lyon,
Cher Marcel Dreyfuss
Monsieur le Président des Amitiés Judéo-Chrétiennes de France, cher Jean-Dominique
Durand
Madame la Représentante du Souvenir Français, Chère Marie Guyon
Madame Myriam Picot, Présidente de la Licra Auvergne-Rhône-Alpes
Monsieur le Vice-Président de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau Auvergne-Rhône-Alpes,
Cher Jo Hazot
Monsieur le Président de l'association des Amis de Montluc, Cher Bruno Permezel
Mesdames et Messieurs les Maires et Adjoints des communes de la Métropole de Lyon
Mesdames et Messieurs les Elus

Mesdames et Messieurs les Membres du Corps consulaire de Lyon

Mesdames et Messieurs les Représentants des Autorités

Judiciaires

Monsieur le Recteur de la région académique Auvergne-Rhône-Alpes

Mesdames et Messieurs les représentants des Associations patriotiques

Chers élèves des Etablissements scolaires, du lycée Notre dame de Bellegarde, du collège

Verrazane et de la chorale de St Marc

Chers éclaireuses et éclaireurs juifs de France

Chers porte- drapeaux, toujours fidèles aux commémorations mémorielles.

Mesdames et Messieurs et pour beaucoup d'entre vous, Chers Amis

Au pied de ce monument, mon premier mot sera merci

Merci à ceux, qui dès les premiers jours se sont mis à rêver de la possibilité de voir s'ériger, dans la Capitale de la Résistance, un Monument à la Shoah.

Merci à feu Mireille ORENSTEIN, qui, la première, a émis cette idée, merci à Benjamin, son époux, décédé le 10 février 2021, avec lequel j'ai mené un long combat pour rendre effectif ce témoignage mémoriel.

Merci à notre défunt Maire, Gérard COLLOMB qui nous a soutenus depuis le premier jour, secondé par son Adjoint à la Mémoire, Jean-Dominique DURAND.

Merci au Procureur Général Honoraire, Jean-Olivier VIOU, pour ses talents de diplomate qui ont pu concilier les avis tranchés de beaucoup, ce qui a permis d'avancer et de faire aboutir le projet.

Merci au Bâtonnier Jean-Marie CHANON, qui a su mettre à profit sa grande expérience pour coordonner l'étude des dossiers de candidature, reçus nombreux après l'appel.

Merci à Arie NATAN, jeune et brillant architecte, qui a, sans compter son temps, mis à la disposition de l'Association pour l'édification, ses grandes compétences et sa connaissance parfaite du cercle fermé des Architectes.

Merci à nos deux jeunes archis, Alicia BORCHARDT et Quentin BLAISING lauréats du projet, qui ont compris son importance en y apportant toute leur sensibilité et leur talent, pour aboutir à cette très belle réalisation.

Merci aux donateurs, sans qui rien n'aurait été possible, à la Région Auvergne Rhône-Alpes, à la Métropole de Lyon, à la mairie de Lyon, à notre grand ami, Alain Sebban, à la Sncf, et aux dizaines d'autres, la liste en est trop longue pour être détaillée ce matin.

Merci à notre Cher André SOULIER, Président de ce grand mouvement de solidarité qu'a été le Comité de Parrainage.

Nous sommes devant cette œuvre magistrale, sobrement intitulée « les rails de la Mémoire », 1173 mètres de rails représentant les 1173 Kms séparant ce lieu du plus grand cimetière juif du monde, le camp d'extermination de Birkenau.

Il ne fallut que 1173 Kms de rails pour acheminer et exterminer toute une population, pour effacer tout un peuple de l'Histoire.

Il ne fallut que 1173 Kms de rails pour que les Freud ou les Einstein en devenir subissent le sort de leurs coreligionnaires.

Je suis particulièrement honoré d'être le Président de l'Amicale D'AUSCHWITZ-BIRKENAU de la Région Auvergne-Rhône -Alpes à qui il est donné de présider la commémoration du 80^{ème} anniversaire de la libération des camps de Haute Silésie, devant ce monument consacré à la Mémoire de la Shoah.

Nous en avions rêvés, le rêve se transforme en cette monumentale réalité pour évoquer le douloureux passé. Ce passé, 80 ans aujourd'hui, nous ramène dans un immense enfer de 130 hectares, où le brouillard estompait les êtres et les choses, dans une atmosphère de fin du monde.

Ce jour-là, 27 janvier 1945, les nazis s'étaient enfuis à la hâte, emmenant les seuls détenus valides et laissant dans le camp, sans aucune nourriture, quelques 7000 pauvres hères, malades, n'ayant plus que quelques heures à vivre.

Ce sont ces zombis, décharnés, mais vivants, que découvrirent les jeunes soldats de l'Armée rouge, étonnés par cette découverte fortuite qui restera toute leur vie comme leur pire cauchemar.

Je l'ai souvent décrit, la température était descendue à -25°, les détenus, vêtus de loques, chaussés de papier d'emballage de sacs de ciment, qui leur brûlait les pieds, mouraient les uns après les autres, les corps étaient abandonnés, souvent dépouillés de quelques bouts de tissu qui pourraient servir à un survivant.

Imaginez l'horreur de la scène, dans ce froid glacial, des ombres laiteuses, presque immobiles, fixaient avec un regard venu d'un autre monde, l'apparition de ces soldats soviétiques.

Ils font partie de la scène, et pourtant ils s'en désintéressent, leur personnalité qui depuis tant d'années a été niée, ne les concerne plus.

Je ne pense pas que la libération des camps, que nous commémorons aujourd'hui, ait pu être ressentie le 27 janvier 1945.

Mais pour nous, cette date est essentielle, elle marque la preuve des crimes de cette idéologie nazie qui voulut effacer jusqu'au dernier, les Juifs vivants sur notre planète.

Nous pensions que nous avions touché le fond et que l'avenir pourrait enfin s'éclaircir, mais nous sommes à nouveau à carrefour de l'Histoire où, encore une fois, l'existence du peuple juif est menacée.

Les appels à la haine des Juifs deviennent monnaie courante et il suffit de suivre les organes de presse nationaux, pour se rendre compte que l'étape des faits divers a été largement dépassée et que leur accumulation les transforme en faits de société.

L'antisémitisme qui était devenu un tabou infranchissable, bien cadré et reconnu par des lois mémorielles peu enclines au laxisme, ne se cache plus, il n'a pas besoin d'avatar pour se montrer à visage découvert sur tous les réseaux sociaux dont c'est la nourriture privilégiée.

Il y a quelques années déjà, sous couvert d'antisionisme, certains arrivaient sans trop de poursuites, à exprimer leurs idées malsaines.

Tout a bien changé en quelques mois, hommes politiques d'audience nationale, chefs de partis soumis au dictat d'un nouvel électorat qui voit en eux l'assurance de faciliter son entrisme dans la politique de la France et un certain favoritisme pour l'obtention de prébendes de la Nation, petits potentats locaux souvent élus de territoires perdus de la République, tous hurlent avec les loups.

L'Etat ne peut plus combattre ce fléau qu'est l'antisémitisme qui a pris différents visages pour se mettre à l'abri des poursuites judiciaires

Peut-être, ces derniers mois, un souffle nouveau, tel un léger zéphyr, commence à se lever. Des influenceurs suivis par des centaines de milliers de décérébrés viennent d'être mis en examen, la Ministre Aurore Bergé vient de déclarer, dans une interview, « Aujourd'hui on met

une cible dans le dos de chaque français juif, parce que l'on considère que sa responsabilité est entière dans la situation humanitaire à Gaza. »

Il y a 24 ans, à Stockholm ,au cours d'un forum dédié à l'antisémitisme, les représentants de l'Occident insistaient solennellement sur la responsabilité de la Communauté internationale dans la lutte contre l'antisémitisme, la conclusion était « Ensemble nous devons soutenir la vérité terrible de la Shoah face à ceux qui la dénie ». Ces grandes décisions ont été oubliées, des propos que l'on se devait de rejeter avec force, se retrouvent dans la bouche de certains dirigeants de pays qui interviennent comme donneurs de leçons à la tribune des Nations unies.

Le peuple juif est devenu, aux yeux d'une grande partie du Monde, un peuple auquel on attache le qualificatif de génocidaire.

Mais savez-vous Mesdames et Messieurs, ce que ce qualificatif cache ?

On accuse les Juifs, victimes avérées du plus grand génocide de l'Histoire, de se rendre coupables, à leur tour, de faits comparables.

Par quel basculement sémantique, par quelle remise en cause de l'intelligence, en est-on arrivé là ?

Dès le lendemain du pogrom sanglant du 7 octobre ; il a été commenté par des révisionnistes se drapant dans l'honorabilité de leur écharpe tricolore, des foules hurlantes se sentant confortées dans leur haine, se sont répandues dans les rues de nos villes, rien n'a pu arrêter ces déferlements de violence.

Ces événements ne vous rappellent-ils pas la terrible nuit de cristal où en novembre 1938, des hordes du même type ont envahies les rues des villes d'Allemagne, le Régime nazi indiquait clairement la suite qu'il entendait apporter à son programme.

Ma volonté est de vous montrer la façon dont des faits graves, mis bout à bout, sont les signes avant - coureurs d'une société qui n'a plus de repaires et qui se perd dans les propos insensés de gourous démoniaques.

Il y a 80 ans aujourd'hui, les survivants du plus grand massacre de l'Histoire n'auraient jamais pu imaginer que le Juif victime soit un jour transformé en Juif bourreau.

Notre terre est peuplée de 7 milliards d'individus, les Juifs représentent, avec leurs 15 millions, un infime pourcentage de cette population, et pourtant, ils sont les boucs émissaires

de tous les conflits, lorsque l'idéologie mortifère qui en veut à notre civilisation en sera venue à bout, c'est à ceux qui ne suivent pas ses préceptes qu'elle s'en prendra.

A mon âge, je n'ai plus peur pour mon avenir, et je vous rappelle cette phrase que j'avais martelée l'an dernier devant le « Veilleur de Pierre » j'ai peur pour mes enfants, j'ai peur pour mes petits-enfants, j'ai peur pour vos enfants.

Cette peur est plus que jamais d'actualité.

Croyez-vous que, 80 ans après la libération d'Auschwitz et des autres camps d'extermination, celui dont une grande partie de la famille a fini en fumée dans le ciel de Pologne, doit rester impassible devant la situation de notre Société ?

Je ne baisserai pas les bras, tant que je le pourrai, je crierai les vérités qui ne sont pas politiquement correctes, mais il en est d'autres qu'il faut répéter sans cesse.

La Première d'entre elles c'est que le peuple français n'est pas antisémite, ce monument que nous venons d'inaugurer le prouve avec éclat, 75% de la population juive de France a pu échapper à la Shoah grâce à ces Français, qui dans l'ombre, sans en tirer une quelconque gloire, ont mis leur vie en danger pour les cacher.

Je sais de quoi je parle, si je suis devant vous aujourd'hui, c'est que j'en suis la preuve.

La seconde des vérités c'est que seule l'éducation pourra changer les mentalités, il ne faut rien accepter qui soit contraire à nos valeurs et inculquer ces préceptes dès le plus jeune âge, plus tard dans la scolarité, insister sur le cataclysme pour le monde, qu'a été la Shoah et dans la mesure du possible, organiser des voyages de la Mémoire sur les lieux mêmes où l'idéologie nazie a mis en pratique sa théorie génocidaire.

J'étais il y a 2 mois à Auschwitz avec quelques cent cinquante jeunes de toutes origines, les réactions sont toujours les mêmes, l'horreur, devant ces crimes abominables.

Ils sont devenus des témoins et jamais ils n'oublieront ce qu'ils ont vu au cours de ce voyage.

Lorsque je reçois des lettres de témoignages, cela me conforte dans le combat que mène l'Amicale d'AUSCHWITZ et me donne, malgré tout, confiance en l'avenir.

C'est sur cette note d'espoir, que je terminerai mon propos.

Pour que vive la République et que vive la France.